

28 mai 1915

ARCHIVES
BIBLIOTHÈQUE
MUNICIPALE
ROANNE
SÉRIE: 3F
COTE: 172
NO: 203

féribles. Quoi! ont de ce gros
antilibéralisme about à noie
l'élite ouvrière. Gros travail en
peut-être d'influence d'argent. Ce
journal est tombé au-dessous
de la laine de Flackou et même
de l'humanité et de la justice
sociale. Ah! oui, après la
guerre, il nous faudra combattre
tous ces sordides exploités de
l'ignorance populaire... C'est d'abord
au moins autant que de trahison
l'égoïsme et la cupidité des
bourgeois.

Mes amitiés à votre chère
femme, nos deux bébés à nos
petits anges...
Bonne nuit

M. sans prestes pas de me
répondre. C'est bien le peu et le contre tous les
doux. L'argent ne manque pas d'êtres. Et en
fin, c'est plutôt un tarif fixe que p. r. v. demandes

Mon Cher ami,

Je suis heureux d'apprendre que
vous avez pu vous réinstaller dans
votre milieu familial. Cela vous
donnera plus de courage pour
attendre la fin de cette guerre
interminable.

Que je parviens à lancer un
grand quotidien ou que j'en
sois réduit à d'autres formes
de publications, j'en ai besoin
de tout un personnel
de confiance. Naturellement,
j'ai peur à vous. J'en suis
pas sûr de quelle façon je
pourrais vous employer; mais

connais assez pour savoir qu'on peut
faire fonds sur vous. Mais venir
à Paris est une grande affaire. Si
nous devions renouer, après
deux ou trois ans d'efforts, retrouvant
votre situation à Noame,
et le goût de votre métier. Tout
cela est bien délicat. Réfléchissez-
y bien. On a le temps. En tout cas,
je voudrais que vous fussiez bien
d'accord tous les deux.

Je vais commencer mes démarches
en avril pour mettre les comités
financiers et autres qui exigent
un grand effort. Dès deux
mois nous serons donc fixés
sur ce point.

Henri Hayem qui avait pris le statut de R.C.D.I.
durant mon expédition en affaires a été tué
à 48 ans.

Je vais de temps à autre à Noame.
Son petit est guéri. Comme sa
sœur a eu également son mari
tué à la guerre et qu'elle paraît
bien s'entendre, - je leur avait
suggéré l'idée de venir ensemble
à la campagne, par exemple dans
un coin de Prétoria, ce qui
serait fort bon pour André. Avec
ces deux pensions réunies,
soit 100 fr. par mois, elles pourraient
vivre convenablement. Mais elles
semblent préférer rester à Paris
où il leur faut travailler...

Depuis quelque temps je
lis régulièrement le Statist
syndicaliste. La bataille de
tous et de l'esprit fait une impression